

sance morale, qui croît et grandit sans cesse dans le silence de la solitude, sous le souffle excitateur des communications divines ! Quelles ineffables beautés dans ces âmes transformées par la grâce, que le monde n'a jamais ternies, et qui ont trouvé dans l'union avec Dieu un perfectionnement et une fécondité quel'on chercherait vainement ailleurs ! Et quelle variété de tons, de teintes et de couleurs dans cette série de monographies, montrant chacune sous un angle nouveau les suaves réalités de la vie parfaite, et l'aspect divin qu'elle donne à toutes ces choses.

On comprend que les jeunes âmes qui se sont épanouies à l'ombre de ce sanctuaire vénéré, qui ont longtemps puisé à cette source vive de justice, de vérité et de lumière, en gardent non-seulement un souvenir impérissable, mais même une marque indélébile. On le sent à leurs correspondances émues et pleines de regrets. Aux prises maintenant avec les déceptions du monde, en proie aux sollicitudes et aux entraînements du siècle, victimes peut-être des ruses malveillantes des hommes, elles pleurent les jours sereins, où, protégées par la vertu, la science et le dévouement, elles ornaient dignement leurs âmes juvéniles. Votre beau livre leur rappellera ces bonheurs d'autrefois. Il les mettra de nouveau en contact avec ces amies disparues, avec ces vénérées mères, en qui la grâce avait perfectionné la nature. Elles entendront de nouveau leurs conseils, leurs encouragements, leurs directions. Peut-être, en prêtant l'oreille à ces accents autrefois si goûtés, verseront-elles de douces larmes qui soulageront leurs cœurs souffrants. Il n'y a rien comme le souvenir d'une vieille et sincère amitié, pour rafraîchir une âme, et lui donner joie, force et confiance.

A mon avis, il est grandement utile que la vie du cloître se manifeste ainsi parfois aux regards du public. Bien des préjugés tombent alors, et beaucoup de jugements se réforment. Le monde aveugle est tout surpris de trouver la joie la plus pure, là où il ne supposait que de cuisantes amertumes et de sombres regrets. Plus